Acte Quatriesme. Scene premiere

Theagene seul.

Prelude --

Theagene

Ma vertu cede au coup dont le destin m'accable; haine van

geance amour, qui déchirez mon coeur, ah, laissez moy du

moins la funeste douceur de me plaindre en mouvant du

ciel Jmpitoyable dont mes malheurs cruels, épuisent la ri

queur,

Et

toy charmant objet, de qui l'ènber barbare pour jamais nos. Le

pave; connois par mes transports l'excès de mon amour; Jay

- honte de ſurviure a ma douleur mortelle, et je vais dans les

flots par une mort cruelle me punir d'eſtre encor au

jour.

Quelle diuini té uient de sortir de l'onde;

Quel son harmonieux retentit dans les

airs, malgré moy ma douleur p

fonde, cede aux char — — mes de ces concerts;

malgré moy ma douleur profonde;

cede aux charmes — de ces concerts;

Scene Seconde.

Thetis.

Digne sang des heros dont tu tiens la naissance, fils d'A-

chille entens moy Theagene mon fils, la Deesse des mers, de la plus

sante Thetis; vient rendre a tes esprits le calme et l'espe-

-rance; Ton rival est dans ce séjour; Frens ce fer

cours a la vengeance, et tu connoitras que l'amour des fi-

delles amans, couronne la constance;

air.

Tendres coeurs tost ou tard, l'amour suit nos desirs; Sout

Violons

frez sans murmurer, ses rigueurs Inhumaines; On

trouue peu d'appas dans ces plus douces chaî — — nes —

Qui n'ont point couté de soupirs, Plus en aimant vous trouue

vez de pei-nes plus vous devez esperer des plaisirs plus en-a

mant vous trouverez de peines; plus vous devez espe

ver de plaiſirs;

Prelude

Theagene

Suivons un transport legitime cherchons mon Roi

mal en ces lieux allons le punir de son crime, que ne peut point un cœur que la van-

geance anime, quand sa juste fureur sert le courroux des Dieux.

Prelude.

air.

Prelude

moy, Je ne veux respirer que haine et que vengeance, assez avec ta

mour mon coeur d'Intelligence, m'a fait rougir de suivre une honteuse

foy; Dois je aimer un Ingrat dont le mépris m'offence,

lâche pitié, lâche pitié que voulez vous de moy; —

Tisbé air. —

Quand un ingrat paroît toujours aimable; que l'on doit

craindre un dangereux retour; — Et que la haine est peu du-

rable quand elle doit sa naissance a l'amour, et que la

haine est peu durable, quand elle doit sa naissan ce a ſa-

arſace

mour, non non je ne ſcaurois eſtre aſſez vigoureuſe, c'eſt pour

-ter trop longtems ſa honte de mes fers; Tremble, = Ri

uale, malheureuſe; ce poignard va t'ouurir le chemin des en

fers, je veux qu'une vangeance affreuſe; ſignale auec hor-

arſace

reur, mon nom dans l'vniuers. Juſtes cieux! Tu fremis, ap-

prend a me connoître; dans la fureur de mes transports

-loux, si d'a perfide échappe a mon courroux, son amant

yeux, doit craindre de paroistre, si d'uy mesme ne

veut expirer sous mes coups pour remplir ma haine

talle, j'irois jusqu'en son coeur y chercher ma rivalle, m

elle doit estre en ces lieux, rien ne sauroit la soustrai

Tisbé

rage; Dieux tout puissants, o justes Dieux détour

nez ce cruel orage;

Scene 4e

Arjace

Je vous voy seul en ce séjour

Meroë be

Jay laissez caticlée en cette grotte obscure; elle

fuit la clarté du jour, ma presence augmentoit le tourmt. quelle en

dure, Et je veux luy cacher que ma pitié murmure, des -

arface

maux que luy fait mon amour; Tu uas perir Riuale crimi

fidhe

nelle; quéntenssje; couvons l'auertiv; Justes dieux secondez mon

Zele; et de ce coup affreux daignez la garentiv; Ves de

arfaci

mons surces bords ont conduit Theagene; Je uais a mon a

mouv donner quelques momens; Rassurez uous bientost uostre jn hu

maine ne méprisera plus uos soins ny uos tourmens;

merveille

Amour que ton pouvoir est fu

flûtes

flûtes

B. C.

neste et terrible, heureux ÷, qui peut luy resister; ter;

mais c'est le sort d'un coeur sensible de ne vouloir te surmon

ter Quapres que tes appas Iont Sceu rendre Jnuinci ble;

mais ceſt Le ſort dun coeur ſenſible de ne vouloir te ſurmon

ter Quapres que tes appas Iont Sceu rendre Jnuinci ble;

mais c'est le sort d'un coeur sensible, de ne vouloir te survmon-

ter qu'après que tes appas t'ont sçeu rendre Invincible; —

Scene 5eme

Mercëbe

Theagene

Que vois je quel objet s'offre a mes yeux surpris; Cer-

fi de rend moy ce que j'ayme; ou j'atteste des Dieux la justice su-

preme que du moindre refus la mort sera le prix.

Mezoebe

crains que je ne confonde un orgueil qui m'offence; Car vi-

clée est en ma puissance ce n'est que par ma mort que tu

Theagene

peux l'obtenir. Traistre, a pris si je

sçay punir, de la Barbarie et de l'Insolence;

Prelude

Scene 6e

a vjace

Arrestez =, suspendez vos coups, ma Riualle n'est

plus ceſſez deſtre ja-loux, mon crime meſt trop cher pour uou-

loiv quón r Ignore, Cariclée a peri — ſous mon bras furi

eux; roy qui fut ſi cher a ſes yeux prens ce poignard ou ſon-

ſang fume encore; céſt ainſi que je uiens t'apporter ſes a

Theagene

dieux; ah, pour uanger ſa mort tu me ſera facile;

Theagene

Ceux tu ſoffrir a la lumiere des cieux — Barbare; —

meroëbe

B.c.

Ceux tu ſoffrir a la lumiere des cieux — Barbare..

Scene septiesme.

Theagene. avjace

mais que uoyje, o Dieux, uous viuez; Je reste immo-

caviclée

bile, eloignez uous fuyez un trepas inhu-

Theagene.

maine; Sortons, a nos amours d'agrece offre una

menaçe

-ville; perfide je sçauray t'enfer

caviclée

mer les chemins; ah; cruels arrestez

que pretendez uous faire; —

Scene huitiesme

Arsace seule.

Prelude.

Arsace

Ou suis je, quel destin a ma haine contraire vient renuer-

ser tous mes dessein[s] dans quel sang innocent ai je trempé mes mains

quái je

Ah, Je demeure Interdite accablée; —

Il vient de perir au lieu de cavi clée

meroëbe

helas. helas; quels lugubres accens, c'est meroëbe; o ciel;

assace

meroëbe

assace

Je meurs je meurs; o jour funeste quoy pour punir Ingrat que ma

haine detestee; tous mes efforts seront ils impuissants; Thea

gene est uainqueur ma vie uallee est contente; Leur départ ua bien

tost couronner leur attente, les ciel me livre ades—

pleurs éternels;

avJace

Demons seruez ma vage Jmpatiente ; malgré —

l'ovdre des Dieux mevendve triomphante, c'est vous montrer plus

fort que les Dieux Jmmovtels, Car vne — flateuse Jmpos-

ture, trompez de ces a — mans le tropcharmant es —

poiv, des nautonniers empruntez d'a fi —

guve et vemettez encor d'eux sort En mon pou

uoir — Les Demons — Vous rele

nous allons Seconder ta vangeance fatale;

nous

nous

nous allons Seconder ta vangeance fatale;

vez mon espoir abattu; Tisbé vient de periv; accu-

sons ma Rivalle, quelle meure odieuse At

sa ce que fais tu, mais cest trop balancer des fureurs legi

Hmes Je dois rougir d'auoir tant combatu, a mes jaloux trans-

ports Jmmolons deux victimes la gloire Bien souuent couronne

les grands crime et qui Sçait se vanger montre de la vertu

Ritournelle

Scene neufiesme

Theagne

Ne craignez rien pour moy rien ne manque a ma gloire; mon Ci

ual a perdu d'e jour c'est moins a ma ualeur quau feu demona

mour que je dois tout l'éclat dont brille la uictoi-re, c'est

moins a ma ualeur, quau feu de mon amour que je dois tout l'é-

clat dont brille la uictoire, mais auface a quitté ces-

cavictée

bords, De ces noires fureurs oublions d'injustice,

son de ses poir et ses remords prendront de soin de son su-

Cant.

plice, d'enfer ná pû briſer nos noeuds, le ciel fait triompher

Thea.

d'enfer ná pû briſer nos noeuds le ciel fait triompher

noſtre ardeur mutuel — le, quún tendre ſouuenir, de

noſtre ardeur mutuel le, quún tendre ſouuenir, de

noſtre amour fidelle, aude lá du trepas faſſe viure nos

noſtre amour fidelle, aude lá du trepas faſſe viure nos

feux, quún tendre ſouuenir de nôtre amour fidelle,

feux, quún tendre ſouuenir de noſtre amour fidelle

air

au de là du trepas, faſſe uiure nos feux; Le

au de la du trepas, faſſe uiure nos feux;

calme vallentit une foible tendreſſe mais viennáf

foiblira nos tranquilles amours, — Les vrais a

mans En se voyant sans ceſſe ſcauent se deſi —

ver — toujours, Les vrais amants en se voyant sans ceſſe

Sçauent se deſirer toujours; fuyons des lieux ou fre-

mit l'Innocence; je crains toujours l'Infernalle puis-

lance; cherchons loin de ces bords vn ſéjour plus heu-

Theagene

reux; approchons du uaiſſeau que nous uoyons pa-

roiſtre; peut eſtre que le ciel uient l'ófrir a nos ueux.

Ritournelle.

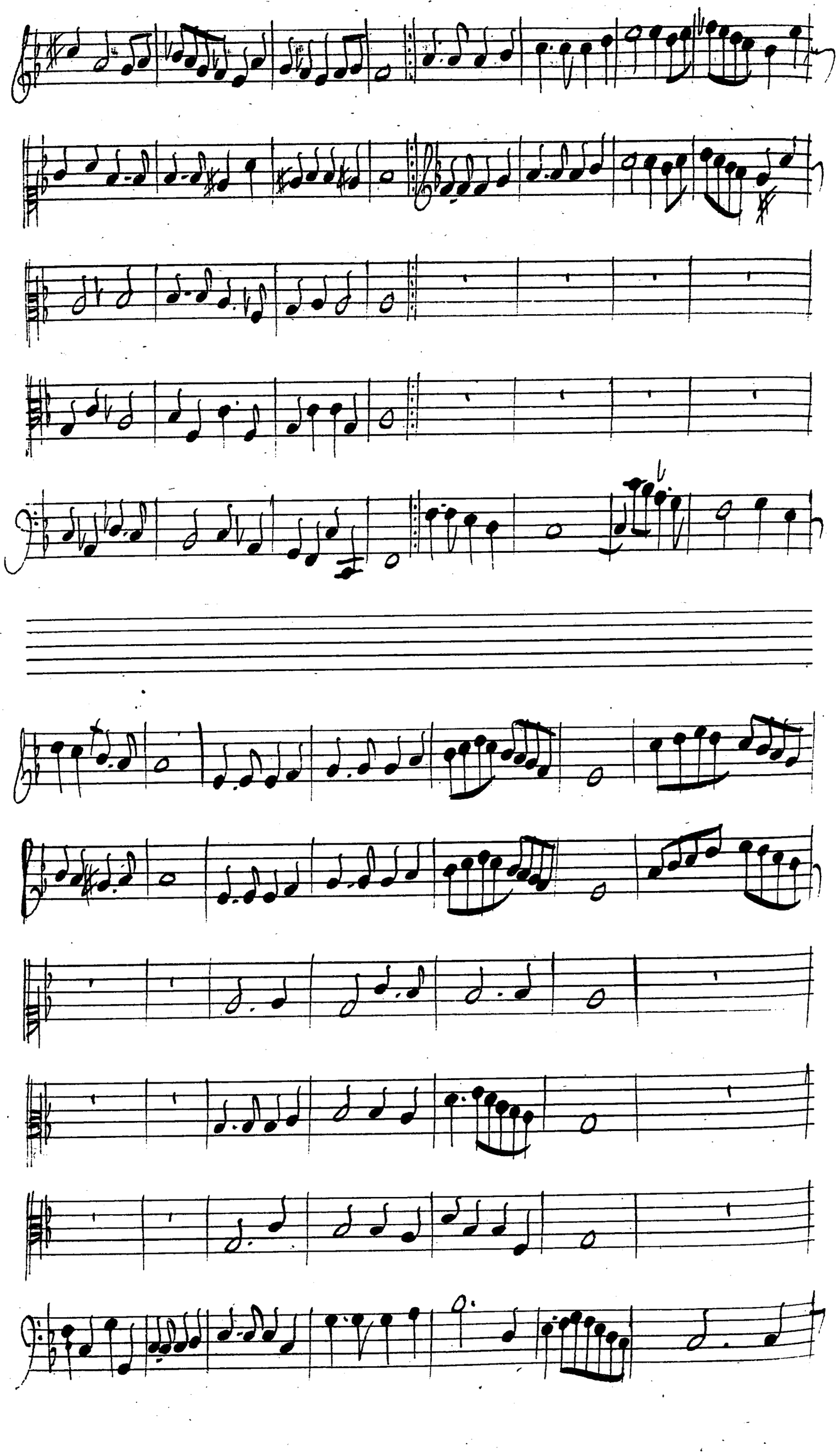
mais demeurons j'entens un bruit champêtre; ce

sont des nautonniers Il faut les reconnoître —

— noître; voyons leurs dances et leurs jeux;

Scene Dixiesme.

Marche —



vn matelot.

Tous les climats flattent nostre esperance Leuvre

sous a l'enuy preuiennent nos souhaits;

l'on trouue parmi nous la paix et l'abon

dance; et les biens qua nos coeurs off

fre l'indifference, sont les seuls biens quon y

goûte a ja

Chœur.

Tous ces climats flattent nostre Esperance Leurs tresors —

mais,

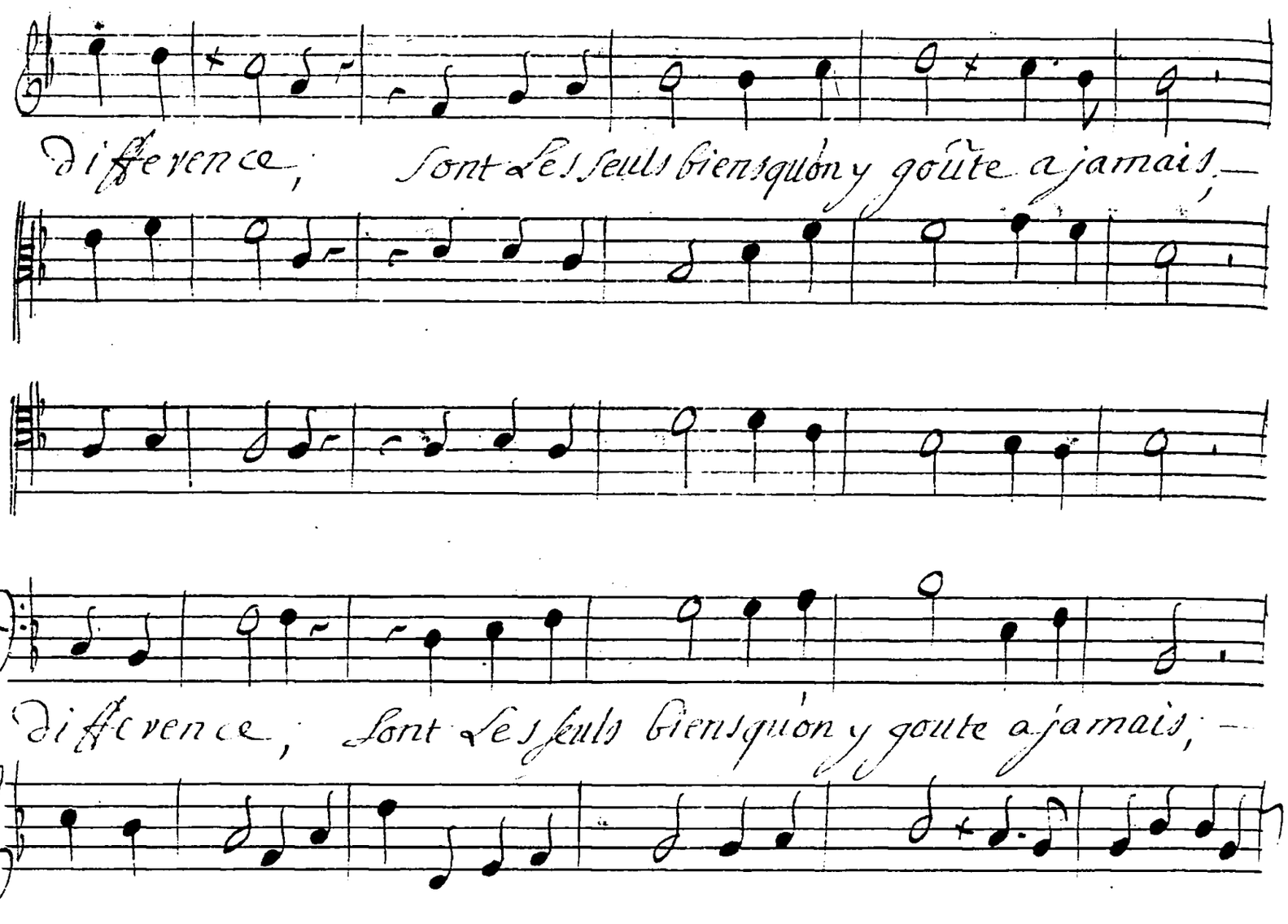
Tous ces climats flattent nostre Esperance — Leurs tresors —

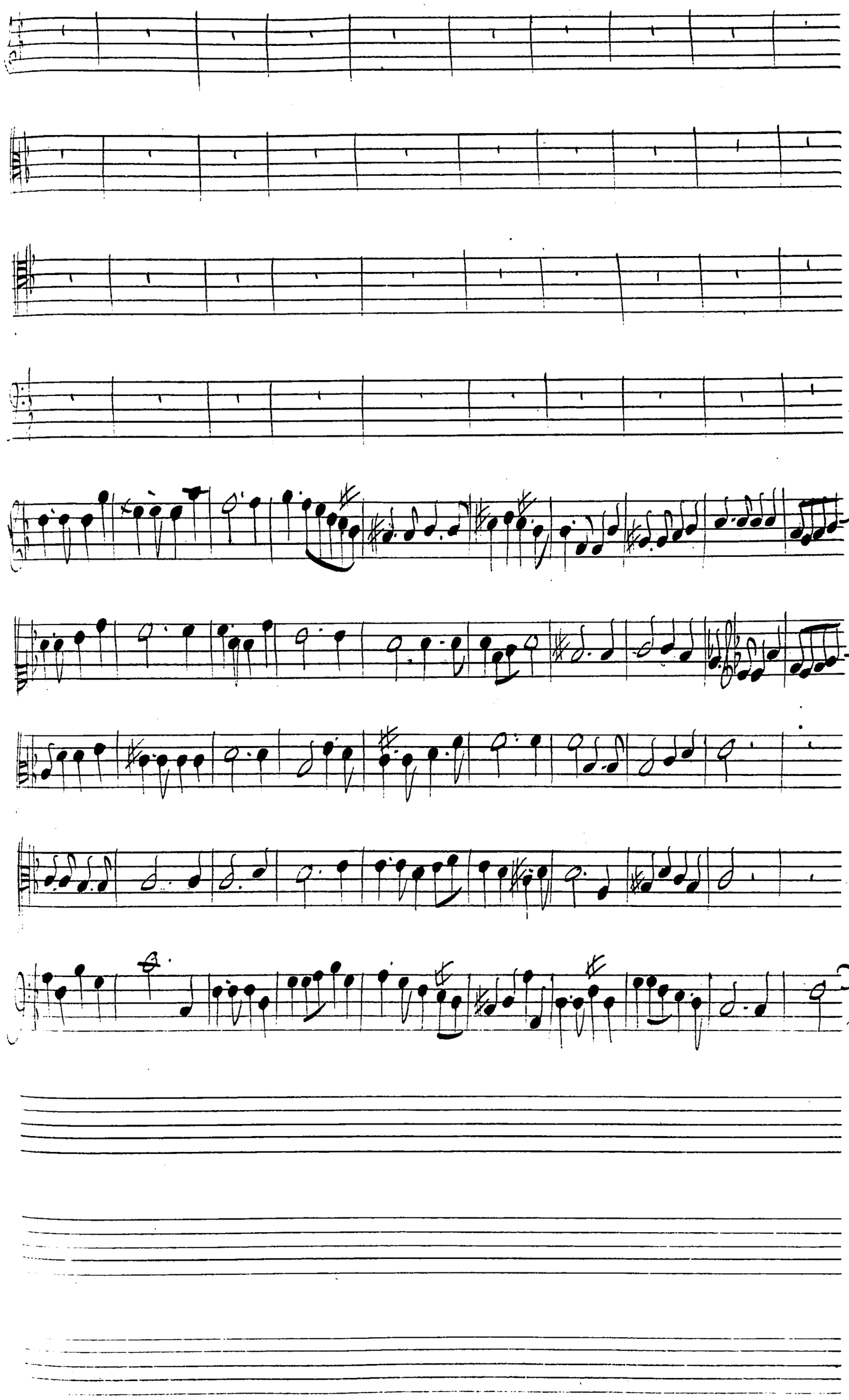
a l'enuy preuiennent nos souhaits, l'on trouue parmy nous la

a l'enuy preuiennent nos souhaits, l'on trouue parmy nous la

Paix et abondance, et les biens qua nos coeurs offre Jn

Paix et abondance, et les biens qua nos coeurs offre Jn


Difference, Sont les seuls biens qu'on y goûte a jamais,
Difference, Sont les seuls biens qu'on y goute a jamais,



l'on goute parmy nous a'a

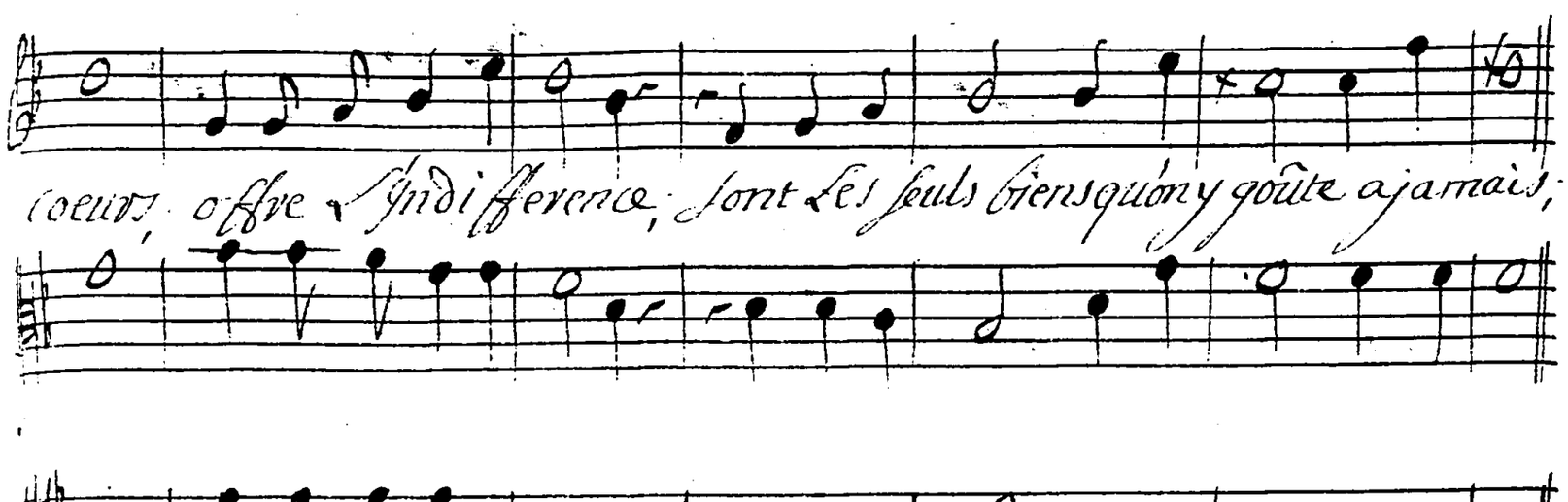
l'on goute parmy nous a'a

paix Et L'abondance Et les Biens quá nos coeurs offre Jn

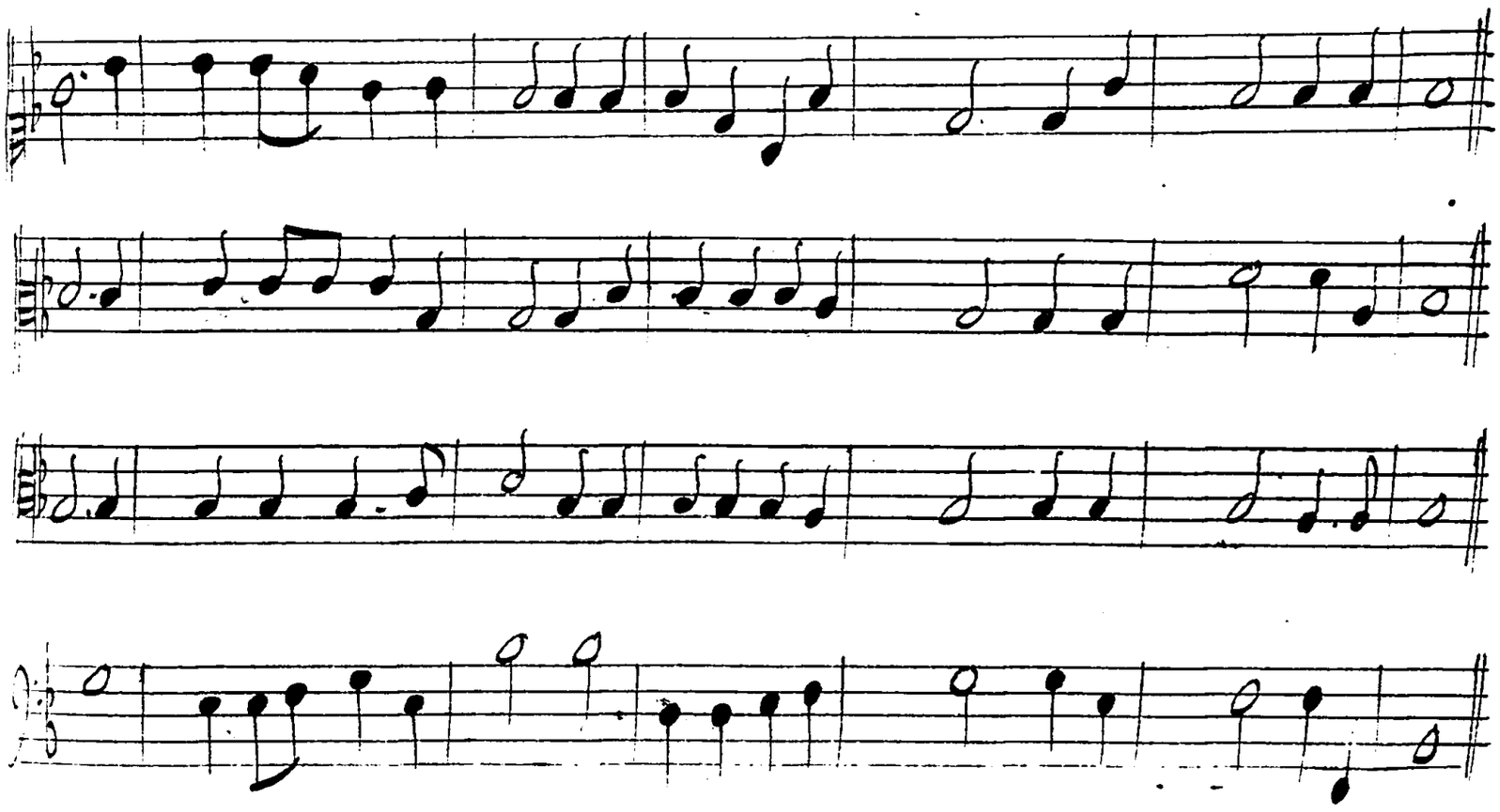
paix Et L'abondance, Et les Biens quá nos coeurs, offre Jn

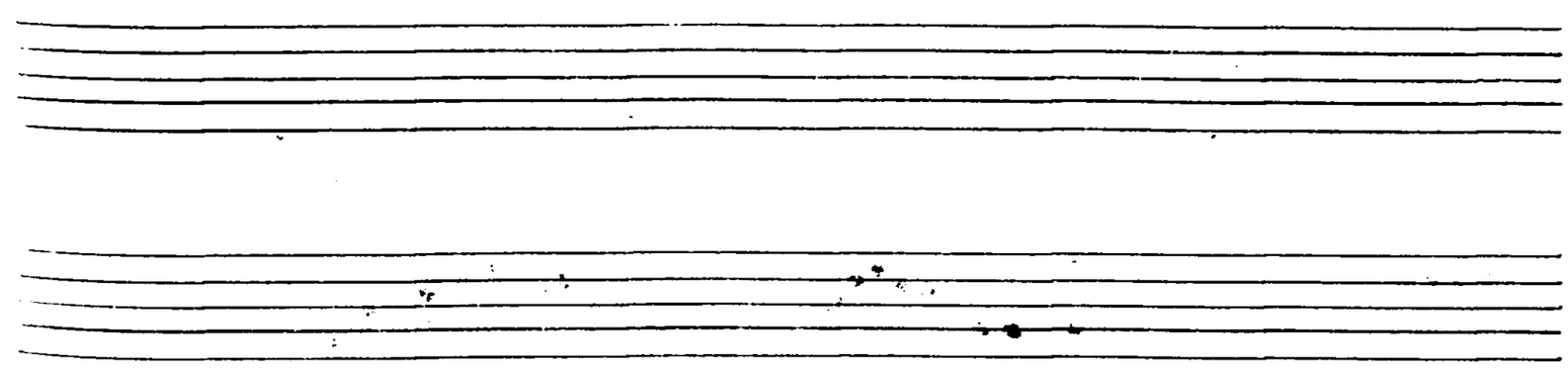
Di ffe ven ce, Sont ces seuls biens qu'on y goûte a jamais et ces biens qua nos

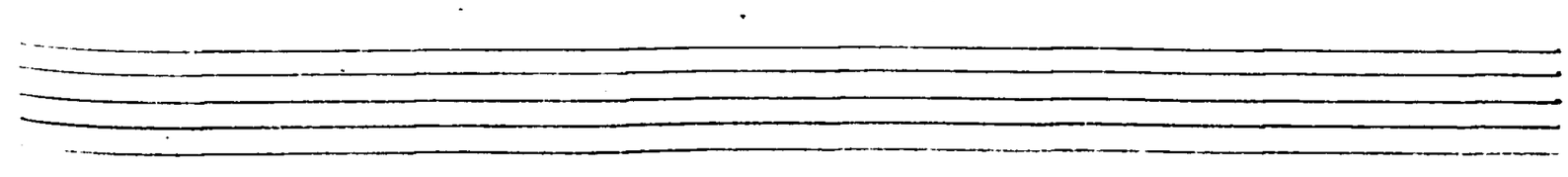
Di ffe ren ce, Sont ces seuls biens qu'on y goûte a jamais et ces biens qua nos


Coeurs, offre sans indifference, sont les seuls biens qu'on y goûte a jamais;

Coeurs, offre sans indifference, sont les seuls biens qu'on y goûte a jamais







Premier air.

hautbois

violons

Rondeau

fin.

Secondaire

fin.

fin.

fin.

fin

Deux Matelottes.

Chacun doit aimer a son tour Il n'est point de cœur sans foi

Chacun doit aimer a son tour Il n'est point de cœur sans foi

Bleſſe; Chacun & ſe; tous ſes ſoins —, que ſon

bleſſe; chacun & ſe; tous ſes ſoins que ſon

prend pour uiure sans tendresse, ne seruent qúa prouuer

prend pour uiure sans tendresse, ne seruent qúa prouuer

le pouuoir de l'amour, tous les soins ——, que l'on

le pouuoir de l'amour, tous les soins que l'on

prend pour uiure sans tendresse ne seruent qúa prouuer le pou

prend pour uiure sans tendresse ne seruent qúa prouuer le pou

uoir de l'amour.

uoir de l'amour——

hautbois.

Rigaudon

Deux matelots.

Si pour repasser dans la grece, vous cherchez a franchir le vas-

Si pour repasser dans la grece, vous cherchez a franchir le vas-

– te sein des mers, les chemins vous en sont ouverts, en

– te sein des mers, les chemins vous en sont ouverts en

trez dans ce vaisseau hâtez vous le temps presse;

- trez dans ce vaisseau hâtez vous le temps presse; —

UN VENT

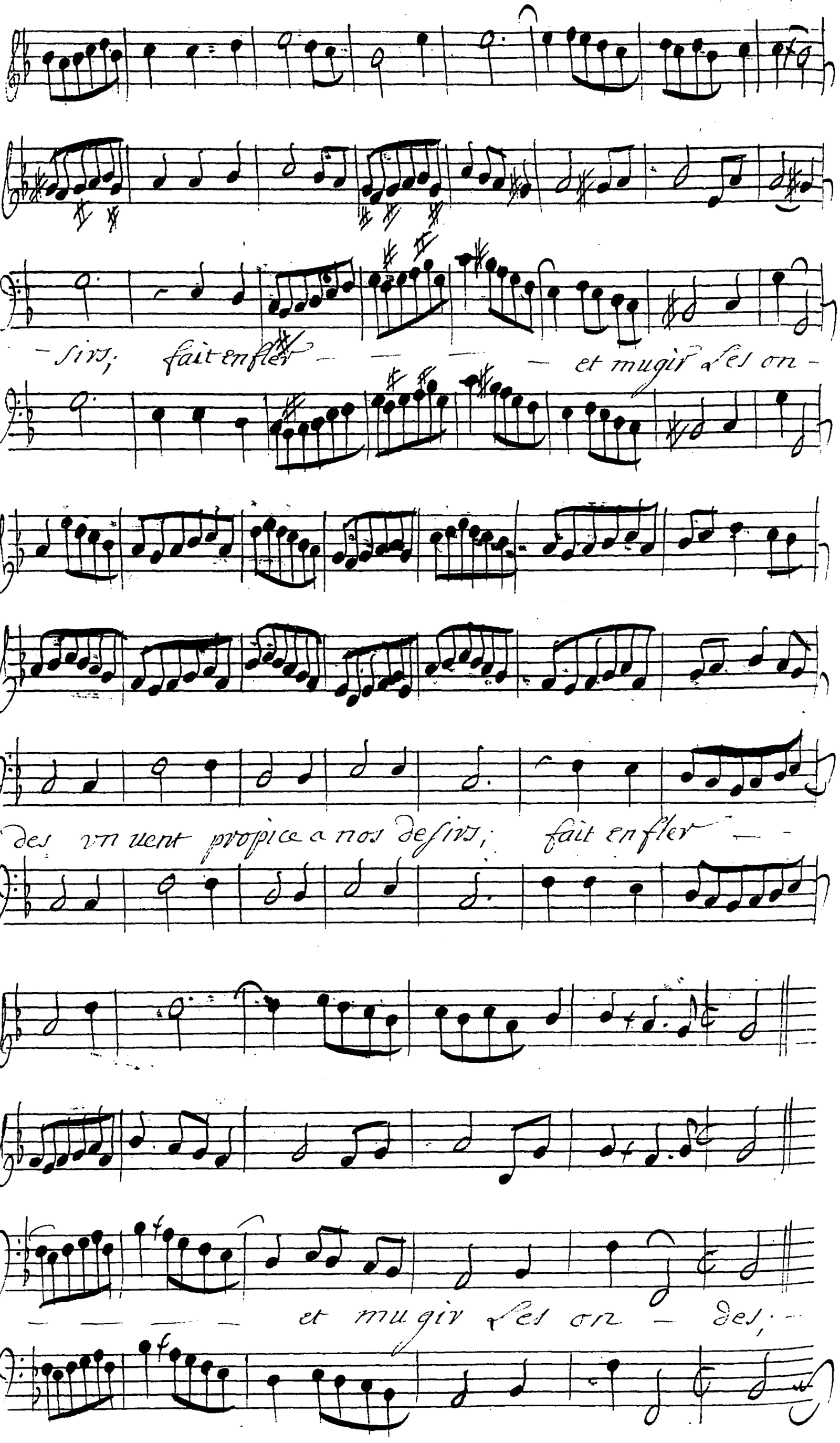
haut bois —

haut bois.

taux

Eole a chassé ses Zephirs; Il vient d'ouvrir —

— ses cauernes profondes, vn uent propice a nos de-


— sirs; fait enfler — — — — et mugir ces on —
des vn vent propice a nos desirs; fait enfler — —
— — — — et mugir ces on — des; —

Caricléa

Puisse Le Dieu protecteur des amans ;

Theagene

Partons; Puisse Le Dieu protecteur des amans;

Rendre Neptune a nos voeux favora-

Rendre Neptune a nos voeux favo- ra

Ale;

vn matelot

Ale; venez, ne perdez pas de preci-

eux moments.

Prelude.

Cariclée

Dieux, quel spectacle épouuan - table;

Theagene

Dieux, quel spectacle épouuantable;

Deux matelots

Ce n'est pas dans la grece, ou uous deuez at-

ce n'est pas dans la grece, ou uous deuez at-

Theagene

- ter Perfide quel est uostre au-

- ter-

Choeur

Remettons ces amants entre les mains d'Arsace;

Dace,

Remettons ces amants Entre les mains d'Arsace —

carilée

par leurs malheurs Il faut nous signaler;

o for theagene

o for—

Par leurs malheurs Il faut nous signaler;

- tune barbare; o cruelle Disgrace; —

- tune barbare; o cruelle Disgrace;